

méritaient. Il faut qu'une découverte de laboratoire soit confirmée par la clinique, et il ne croit pas que cela ait toujours été le cas ici. Il connaît des médecins qui, après l'avoir sagement expérimenté, l'ont abandonné. *Il pense que Marmorek a parlé trop tôt.*

M. A. LOIR (Paris). Pour ce qui est de Marmorek, je vous dirai que je le connais très bien, que nous avons travaillé ensemble à l'Institut Pasteur. Marmorek est vraiment un homme très remarquable. C'est un savant du plus grand mérite, et son bagage scientifique est considérable. Ainsi que l'a dit M. le docteur de Martigny, la découverte de son sérum antistreptococcique fut une découverte très importante. La faveur du sérum antistreptococcique a subi des variations. Tout d'abord les expériences furent très probantes. Puis on eut des insuccès dans certains cas, ce que Marmorek attribua à la multiplicité des familles de streptocoques. Il a donc immunisé ses chevaux contre tous les streptocoques à la fois, et, depuis qu'il est polyvalent son sérum a de nouveau donné lieu à des expériences absolument probantes, et sa valeur est admise aujourd'hui par tout le monde.

Quant au sérum antituberculeux, j'étais à l'Institut au moment où Marmorek fit des expériences de laboratoire très probantes. Depuis, je suis parti pour l'Afrique, et je n'ai pas connaissance de ce qu'il a produit au point de vue clinique.

M. A. Laurendeau, de Saint-Gabriel de Brandon, ne croit pas beaucoup au sérum de Marmorek, et il pense que c'est dans l'isolement qu'on trouvera le meilleur moyen de prophylaxie.

M. D'Amours se prononce pour l'ouverture de sanatoriums, et il souhaite que le Congrès appuie ces institutions. Il propose la nomination d'un comité permanent chargé de veiller à l'émission et à l'exécution des vœux du congrès.

M. de Martigny répond à ceux qui ont critiqué le sérum de Marmorek. Il explique la défaveur avec laquelle Marmorek a été accueilli par le fait que ce médecin est un juif hongrois et qu'il souffre de la défaveur qui s'attachait aux Juifs à l'époque du premier procès Dreyfus. Quant à lui, il a la plus grande confiance dans le sérum.

BIBLIOTHÈQUE
GABRIEL-BOUILLON